# Diviser pour Régner, II

### L. Le tri fusion

Rappelons que pour trier une liste selon l'algorithme du tri fusion, on coupe une liste en deux, on trie chaque sous-liste, puis on fusionne les deux sous-listes triées. Une implémentation en OCaml est la suivante :

```
let rec partitionner l =
  match l with
  | [] -> ([], [])
  | [ a ] -> ([ a ], [])
  | a :: b :: l' ->
      let l1, l2 = partitionner l in
      (a :: l1, b :: l2)
;;
let rec fusionner l1 l2 =
  match (l1, l2) with
  | [], _ -> l2
  | _, [] -> l1
  | a :: l1', b :: l2' ->
      if a <= b then</pre>
        a :: fusionner l1' l2
      else
        b :: fusionner l1 l2'
;;
let rec tri_fusion l =
  match l with
  | [] -> []
  | [ ] -> l
      let l1, l2 = partitionner l in
      fusionner (tri_fusion l1) (tri_fusion l2)
;;
```

Il est clair que la complexité de partitionner est en  $\Theta(n)$ , et que fusionner est en  $\Theta(n_1 + n_2)$ .

Ainsi, si  $c_n$  désigne la complexité de  $tri_fusion$  pour une liste de longueur n,

alors la suite  $(c_n)$  vérifie la relation de récurrence :

$$\forall n \geq 2, c_n = \underbrace{\Theta(n)}_{\text{partitionner}} + c_{\lceil \frac{n}{2} \rceil} + c_{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} + \underbrace{\Theta(n)}_{\text{fusionner}}$$

On peut la mettre sous la forme

$$c_n = ac_{\lceil \frac{n}{2} \rceil} + bc_{\lceil \frac{n}{2} \rceil} + \Theta(n^{\alpha})$$

avec a + b = 2 et  $\alpha = 1$ . Comme  $\log_2(a + b) = \alpha$ , on en déduit que :

$$c_n = \Theta(n \log n)$$

## II. Produits efficaces

### 1. Produit d'entiers, algorithme de Karatsuba

L'algorithme naïf pour multiplier deux entiers de taille n (la taille étant le logarithme du nombre, c'est-à-dire à un facteur près le nombres de chiffres dans une base  $b \ge 2$  fixée) est en  $O(n^2)$ .

On peut tenter une approche « diviser pour régner » en coupant les entiers en deux. Autrement dit, écrire un entier de taille 2n sous la forme  $n = a \times 10^n + b$  (je suis ici en base 10). On a alors :

$$(a \times 10^n + b) \cdot (c \times 10^n + d) = a \cdot c \times 10^{2n} + (a \cdot d + b \cdot c) \times 10^n + b \cdot d$$

On a alors 4 produits de taille moitié, d'où un algorithme dont la complexité vérifie :

$$c_n = 4c_{\frac{n}{2}} + \Theta(n)$$

d'où  $c_n = \Theta(n^2)$ , puisque  $\log_2 4 = 2 > 1$ . On ne gagne rien.

Mais comme (a - b)(c - d) = ac - ad - bc + bd, on peut écrire :

$$(a \times 10^{n} + b) \cdot (c \times 10^{n} + d) =$$

$$a \cdot c \times 10^{2n} + (a \cdot c + b \cdot d - (a - b) \cdot (c - d)) \times 10^{n} + b \cdot d$$

On n'a plus que 3 produits de taille moitié à faire. La relation de récurrence devient alors :

$$c_n = 3c_{\frac{n}{2}} + b_n$$
 avec  $b_n = \Theta(n^1)$ 

On compare donc cette fois  $\log_2 3$  et 1. Comme  $\log_2 3 > 1$ , on en déduit que

$$c_n = \Theta(n^{\log_2 3})$$

On passe donc d'un exposant 2 à un exposant  $\log_2 3 \simeq 1.5849625$ . Pour n=10000, on passe de  $n^2=100000000$  opérations à  $n^{1.5849625}\simeq 2\,187\,000$ .

## 2. Produits de matrices, algorithme de Strassen

Pour un produit de deux matrices de tailles respectifs  $m \times n$  et  $n \times p$ , on ne connaît pas d'algorithme qui fait mieux que l'algorithme naïf en  $\Theta(mnp)$ .

Pour des matrices carrées, on peut faire mieux. Décomposons

$$A = \frac{\begin{pmatrix} A_{1,1} & A_{1,2} \\ A_{2,1} & A_{2,2} \end{pmatrix} \qquad B = \frac{\begin{pmatrix} B_{1,1} & B_{1,2} \\ B_{2,1} & B_{2,2} \end{pmatrix} \qquad C = \frac{\begin{pmatrix} C_{1,1} & C_{1,2} \\ C_{2,1} & C_{2,2} \end{pmatrix}$$

Si C = AB, alors on a:

$$C_{1,1} = A_{1,1}B_{1,1} + A_{1,2}B_{2,1}$$
  $C_{1,2} = A_{1,1}B_{1,2} + A_{1,2}B_{2,2}$   $C_{2,1} = A_{2,1}B_{1,1} + A_{2,2}B_{2,1}$   $C_{2,2} = A_{2,1}B_{1,2} + A_{2,2}B_{2,2}$ 

On a 8 produits de taille moitié, d'où une relation de complexité de la forme

$$c_n = 8c_{\frac{n}{2}} + \Theta(n^2)$$

qui se résoud en  $c_n = \Theta(n^3)$ .

Or, Volker Strassen a remarqué, en 1969, que :

$$C_{1,1} = M_1 + M_4 - M_5 + M_7$$
  $C_{1,2} = M_3 + M_5$   $C_{2,1} = M_2 + M_4$   $C_{2,2} = M_1 - M_2 + M_3 + M_6$ 

où l'on définit

$$\begin{split} M_1 &= \left(A_{1,1} + A_{2,2}\right) \left(B_{1,1} + B_{2,2}\right) & M_2 &= \left(A_{2,1} + A_{2,2}\right) B_{1,1} \\ M_3 &= A_{1,1} \left(B_{1,2} - B_{2,2}\right) & M_4 &= A_{2,2} \left(B_{2,1} - B_{1,1}\right) \\ M_5 &= \left(A_{1,1} + A_{1,2}\right) B_{2,2} & M_6 &= \left(A_{2,1} - A_{1,1}\right) \left(B_{1,1} + B_{1,2}\right) \\ M_7 &= \left(A_{1,2} - A_{2,2}\right) \left(B_{2,1} + B_{2,2}\right) \end{split}$$

Chacun des  $M_i$  nécessite un seul produit, donc avec cette décomposition, la relation de complexité devient :

$$c_n = 7c_{\frac{n}{2}} + b_n$$
 avec  $b_n = \Theta(n^2)$ 

Ainsi, la complexité obtenue est :

$$c_n = \Theta(n^{\log_2 7})$$

avec  $\log_2 7 \simeq 2,807$ . C'est mieux que l'algorithme naïf.

Notons que la constante multiplicative fait que cet algorithme ne devient plus efficace que pour des matrices de taille de l'ordre de plusieurs centaines.